



> **“Au soleil couchant”, de Hwang Sok-yong (Éditions Philippe Picquier, 192 pages, 18,00 €)**

Cet homme, venu d'une famille modeste des quartiers pauvres de Séoul a pleinement réussi sa vie. Combinant travail assidu, facteur chance et beau mariage, il s'est fait sa place au soleil dans le business de la construction. Un jour, alors qu'il sort d'une conférence, une femme l'accoste et lui remet un numéro de téléphone. C'est le début du roman, d'une longue plongée dans le passé en forme de bilan. Les copains, les bagarres, la baraque à nouilles, l'odeur de la pâte de poisson, le lycée, son petit boulot de précepteur, la fille qu'il croyait aimer, toute une vie dans le rétroviseur. C'est tout simple, doux-amer, de l'écriture de tous les jours avec des mots pas compliqués, mais ça vous parle au plus profond et vous laisse là, rêveur, un rien oppressé, un brin nostalgique, genre et toi, qu'as-tu fait de ta vie ? (M. D.)